Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 23 (1885)
Heft: 18

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-188722

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

lo menâ et po portà sa valisa qu'étâi plieinna dè beliets dè banqua, d'ardzeint et dè bijoux. On brâvo Dzorattâi concheinte à allâ avoué li, et ein passeint dein clliâo grands bous dè pè lo Dzorat, iô on ne reincontrè pas on tsat, l'arâi étâ bin ési à noutron pàysan qu'etâi foo que n'or d'éterti l'autro et dè gardà lo magot ; mâ ne lo fe pas.

— Te n'as pas su profità dè l'occajon, lâi fe son vesin, quand rarevà à l'hotô.

— Lâi é bin peinsà on part dè iadzo ; mâ l'est sta diablia dè concheince que m'a fé manquâ cé bon coup, repond lo Dzorattâi ein sè tapeint su l'estoma

Eh bin, lo gaillâ avâi 'na bouna concheince, pe bouna què cé lulu qu'allâvè sè confessi aprés avâi robâ dâi lapins âo grandzi dào tsatellan.

Dévant dè lo perdenâ, l'incourâ lâi fa :

— Diéro ein âi-vo robâ dè clliâo bitès ?

— Y'ein é robâ huit.

— Et diéro dè iadzo lâi étès-vo z'u ?

— Lâi su z'u trâi iadzo et y'ein é prâi dou tsaquiè iadzo.

— Ma cein ne fâ què six lapins.

— Eh bin vâi, mâ dusso allâ preindrè lè dou z'autro sta né.

Boutades.

Ce qu'il y a de plus précieux dans la dot d'une jeune fille. — J.-J. Rousseau reçut un jour la visite d'un jeune homme qui, lui annonçant son prochain mariage, voulut lui énumérer les avantages que lui apportait cette jeune fille et les qualités qu'elle possédait.

Rousseau prit une plume et du papier.

Puis le jeune homme dit :

— Ma fiancée est très riche.

Rousseau écrivit un zéro.

— Elle est très belle.

Rousseau ajouta un second zéro.

— Elle est noble.

Encore un zéro.

— Elle est bonne et très douce.

— Ah ! ah ! fit Jean-Jaques, qui, cette fois, plaça le chiffre 1 devant tous ces zéros.

Deux conscrits, munis de leur feuille de route, cheminaient péniblement pour atteindre la première étape, car il faisait chaud et ils venaient de loin. — Monsieur, dit l'un deux à un passant, combien y a-t-il d'ici à Payerne ? — Quatre lieues. — Bon ! dit le questionneur à son camarade, cela ne fera que deux lieues pour chacun ; il ne s'agit que d'avoir un peu de courage.

A l'hôtel de l'*Ecu* :

Un étranger d'un certain âge, après avoir déjeuné, demande l'*addition*.

— Madame, qu'est-ce que j'ai ?

Madame répond :

— Monsieur, vous avez une tête de veau, une langue de bœuf et des pieds de... porc.

Un riche fermier avait dépensé une partie de sa fortune pour son fils, qui était censé étudier. Voyant que le jeune homme était loin de répondre à ses nombreux sacrifices, le pauvre père s'écriait un jour douloureusement : *Que dè vatzè et dè modzons m'a dza medzî !*

Mme C... venait de terminer l'engagement d'une nouvelle cuisinière et lui faisait ses dernières recommandations : — Et je vous recommande surtout, lui dit-elle, la plus grande propreté à la cuisine, car je suis délicate sous ce rapport. — Oh ! madame, ne craignez rien, je suis moi-même très susceptible : une araignée, quelques cheveux dans un plat, ça me dégoûte déjà.

Champoireau va consulter son dentiste :

— Alors, vous avez des rages de dents ? lui demande l'homme de l'art.

— Des rages épouvantables !...

— Ça vous prend souvent ?

— Toutes les cinq minutes !

— Et cela dure ?...

— Un quart d'heure au moins !

Monsieur X .. donnait hier un grand bal. A trois heures du matin on dansait encore. Comme je me retirais, un domestique d'occasion me présente un chapeau.

— Mais, ce n'est pas le mien !

— Ce n'est pas à monsieur ? cependant je lui présente le meilleur de ceux qui restent.

— Mais le mien était neuf, tout à fait neuf !

— Oh ! me fait le domestique, des neufs, il n'y en a plus depuis minuit et demi.

Un docteur réclamait à un de ses clients une somme exagérée, pour avoir soigné un bras cassé. Le client, surpris du chiffre de cette note, lui écrivit le billet suivant :

« Mon cher docteur, vous avez fort habilement réduit ma *fracture*, je le proclame publiquement. Ne pourriez-vous pas aussi réduire ma *facture ?* »

Le médecin, qui était un homme d'esprit, fit un rabais de 50 pour cent.

OPÉRA. — La troupe de M. Fronty, qui vient de remporter le plus brillant succès dans le charmant opéra de **Lakmé**, nous annonce pour *Dimanche, 3 mai :*

La Fille du Régiment,

cet opéra toujours si goûté, et où brille tout particulièrement notre prima-dona, dans le rôle de *Marie*. — Comme lever de rideau, **Le Maître de chapelle,** ce petit chef-d'œuvre de Paer.

Et pour lundi 4 mai,

RIGOLETTO,

grand opéra en 4 actes, de Verdi, 8me de l'abonnement.

AVIS. — *Nous rappelons que les demandes de changement d'adresses doivent être accompagnées d'un timbre-poste de 20 centimes.*

L. Monnet.

LAUSANNE. — IMP. GUILLOUD-HOWARD & Cie.